

Déroulé de l'atelier programmé lors du stage inter-associatif des Pays de la Loire des 2 et 3 octobre 2021, au Château de la Turmelière, à Liré - 49

Le discours au théâtre ou la théâtralisation du discours *"Tout est dans le texte !*

Les mots sont un vecteur de pensée, une arme de persuasion, dissuasion, d'influence, de domination ou de libération et « *le théâtre est une arme* » disait Augusto Boal.

Un atelier mené par Charline PORRONE

Charline PORRONE, comédienne et metteur en scène. Après de nombreuses aventures artistiques menées en France et à l'étranger, elle travaille surtout avec Thomas JOLLY, depuis 2005, en participant notamment aux créations de La Piccola Familia : « *Henry VI* », « *Richard III* », « *Le ciel, la nuit et la pierre glorieuse* », « *Thyeste* »... Depuis la création de la Piccola Familia, elle s'investit dans de nombreuses actions artistiques et culturelles auprès des publics : ateliers de pratique théâtrale, créations avec des amateurs, interventions en milieu hospitalier ...etc.

Le samedi 2 octobre 14h/18h

1 - Marche dans l'espace

Préliminaires :

Etat des lieux du corps (*énergie, humeur...*) / Faire le trajet mental du réveil jusqu'à l'arrivée ici et maintenant. / Ne pas marcher en cercle, changer de direction : changements clairs, précis et décidés. Observer d'où vient le « changement » (*tête, épaules, bassin*). Importance du choix dans ces directions.

S'ouvrir :

A l'espace et aux autres. Croiser les regards, échanges furtifs, rapides mais francs.

Accélération

Ensemble. Vitesse progressive de 1 à 10 (*10 étant le maximum de la vitesse sans courir*). Tout en gardant les changements de directions nets et précis = Risques de carambolages. Ne pas éviter le risque en restant en périphérie mais le prendre en augmentant son acuité et sa disponibilité, son attention. Jouer sur ses appuis (*jambes mobilisées*).

Décélération

Ensemble jusqu'à l'arrêt total / Figures géométriques dans l'espace sur un décompte : cercle, carré, triangle, ligne. On ne doit pas s'arrêter ni voir une personne ou plusieurs plus motrices que les autres (*image de la fourmilière*). Pour « réussir » cet exercice de groupe : équilibrage entre moi et les autres. Porter attention à « où je suis par rapport aux autres ». Si tout le monde est attentif à cela, les figures se créeront « comme par magie ».

2- En cercle : Holda !

Exercice de passation et de précision. On ne doit pas laisser retomber l'énergie donnée au départ. Chacun profère, à son tour, avec énergie « HOLDA ! » : corps tourné vers le partenaire à qui on passe « le flux », bras opposé dans cette même direction. Comme on enverrait une réplique, avec précision et intensité. // HIA : bras en croix face au partenaire = je renvoie le flux dans l'autre sens. // AHI : mains au-dessus de la tête = le partenaire d'à côté saute son tour. // Pleins de variantes possibles...

3- En cercle : Balles de couleurs imaginaires

Lancer une balle en disant sa couleur à un-e partenaire du cercle. Il /elle la reçoit et la lance à son tour etc.... // Ajouter une balle d'une autre couleur, puis trois, puis quatre. // Attention au regard périphérique : ne pas s'accrocher à une chose (*une balle, un lancer, une réception*) mais être dans une acuité totale pour recevoir et donner, précision dans l'adresse (*intention de lancer à un-e partenaire*)

4- En ligne : Ligne de rire / Pleurs de 1% à 100%

En trois temps (*hyper important de respecter ces 3 temps*) :

1. Je crée un masque et un son. Je le précise.
2. Je me tourne vers mon/ma voisin-e qui me regarde pour lui transmettre cette « intensité ».
3. Mon / ma voisin-e prend mon émotion (*mimétisme. Même degré*).
4. Il ou elle revient face et monte l'intensité puis passe à son / sa voisin-e etc...

Masque d'émotion. Se débarrasser de la « pression » du ressenti et du naturalisme mais travailler à la précision plastique et sonore. Passation importante : Si tout le monde est précis, la dernière personne (*celle qui doit assurer les 100%*) est soutenue par tous les autres. // Pudeur : il peut y avoir des émotions qui arrivent. Pas de barrières : accueillir ce qui vient ou ce qui ne vient pas. Se concentrer sur l'action précise à faire.

Le dimanche 3 octobre 9h / 12h

1 -Réveil corporel :

Doux parce que c'est le matin ! Pour chaque mouvement d'échauffement, observer, comment ça marche, quel muscle, articulation ça engage. Exemple des rotations (*bassin, cou*), faire d'abord des « avant/arrière/gauche/droite » puis passer de l'un à l'autre (*quart de tour*) pour finir par faire un cercle.

2- Horloge folle :

En cercle, une personne au milieu (*le maitre du jeu, ou coryphée*). Compte commun : 1-2-3-4-5-4-3-2-1. // Le maitre du jeu désigne tour à tour des participants qui donnent le chiffre à haute voix. // Puis remplacer le 3 par un clap. // Variantes possibles en remplaçant d'autres chiffres par d'autres sons. // Travail musical, rythmique de concentration et d'écoute. // Partition musicale à plusieurs, sur un même tempo que donne le coryphée. Sentir le tempo commun. Exercice qui emmène vers une vraie transe commune !

3- Chœur / Coryphée :

Tout le monde en formation de chœur devant le Coryphée. Proposition de mouvements de protestation. Le chœur suit le Coryphée sans le regarder. Le Coryphée emmène le chœur (*appréhension de chaque mouvement, importance de la respiration*). // Si le Coryphée amène le groupe à changer de direction, alors une autre personne va devenir Coryphée etc... // Mouvements lents (*sentir qu'en groupe, on raconte déjà une histoire, quelque chose de puissant*). S'appuyer sur les échauffements du matin pour passer lentement d'un mouvement à un autre (*par où ça passe*).

4-Travail de texte : pistes en vrac

Textes proposés extraits de :

- *La résistant Ascension d'Arturo Ui*, Brecht
- *Jeux de massacre*, Ionesco
- *HenriVI*, Shakespeare. Cycle 1, Episode 1, chapitre 2, Acte V, Scène 4
- *HenriVI*, Shakespeare. Cycle1, Episode 1, chapitre 1, Acte I, scène 5
- *HenriVI*, Shakespeare, Acte V, fin de la scène 4 : l'intervention de Marguerite.
- *Richard III*, Shakespeare, Acte V, scène 2 : Richmond puis Richard (Avant-scène théâtre, p99)

Pour chaque texte, avant de le jouer, regarder comment c'est écrit. Et se poser la question : comment ça marche donc comment ça se dit ? Cela évite de passer à côté du texte. Le texte n'est pas un prétexte pour jouer mais une matière à mettre en bouche et en jeu, à faire entendre. J'aime ce principe avec un texte : Activer le texte pour que le texte m'active. Pour ce faire : porter attention aux ponctuations, temps des verbes, conjonctions...

Textes travaillés avec pupitres pour les orateurs :



La résistant Ascension d'Arturo Ui, Brecht :

Extrait : 7 / Ui, rugissant « Massacres ! Extorsions ! » // Situation proposée : En face d'Arturo Ui des marchands de fruits et légumes qui réagissent face au discours // Pour Arturo Ui, s'inspirer du « *Dictateur* ».

Jeux de massacre, Ionesco :

Extrait : Dans la rue ; un fonctionnaire de la ville s'adresse au public // Objectif : Convoquer le public par la dramatisation // Situation proposée : le fonctionnaire est face public, un public qui réagit de plus en plus, acquiesce de plus en plus pour faire ressortir l'absurdité, l'horreur de la situation.

Henri VI, Shakespeare. Cycle 1, Episode 1, chapitre 2, Acte V, Scène 4

« *Shakespeare c'est du rafting !* » : une langue coulante, avec des flux de pensée mais avec des obstacles à monnayer, des virages de pensée. // Situation : discours de Suffolk, prononcé à trois comédiens, placés dans l'espace en triangle pour permettre une énergie oratoire. Travail sur le passage d'énergie. Avant tout, penser à la situation : à qui s'adresse-t-on ? Importance des mots, donner un poids à chaque mot, tirer le fil de la pensée, chaque mot étant une perle, le monologue étant le collier de perles ? S'interroger : sur quoi on s'appuie aujourd'hui pour donner du poids à ce qui est dit ? Qu'est-ce qu'on entend ? Qu'est-ce qu'on n'entend pas ?

Henri VI, Shakespeare. Cycle1, Episode 1, chapitre 1, Acte I, scène 5

Deux comédiens devant un pupitre chacun. Au sol des corps de comédiens figurants pour créer la situation. // Talbot : au début il se rend compte à lui-même : chacun des comédiens donne son idée à tour de rôle. // Objectif : faire résonner ce qu'on dit à soi, ne pas penser à donner au public. Puis l'adresse change et s'appuie alors sur les impératifs.

Notes établies par Charline PORRONE et Véronique BLINEAU